



L'ICOMOS se joint à un nouveau projet pour soutenir l'action climatique en Afrique à travers le patrimoine culturel.

L'ICOMOS est fier de faire partie d'une équipe internationale qui lance aujourd'hui un nouveau projet pour soutenir l'action climatique en Afrique via le patrimoine culturel. Le projet, qui est dirigé par des institutions en Afrique et au Royaume-Uni, pilotera l'application en Afrique de l'indice de vulnérabilité climatique (IVC) pour les biens du patrimoine mondial (projet CVI-Africa).

En 2019, ICOMOS a publié le rapport « The Future of Our Pasts: Engaging Cultural Heritage in Climate Action » [*un futur pour nos passés : impliquer le patrimoine culturel dans l'action climatique*]. Le report a conclu qu'il est nécessaire d'ajuster les objectifs des pratiques patrimoniales pour faire face au changement climatique. CVI-Africa est un excellent exemple du type d'innovation requise dans tous les aspects des méthodologies du patrimoine culturel face à l'urgence climatique.

« L'ICOMOS est fier de s'associer à des collègues africains et internationaux sur le projet CVI-Africa, qui a pour but de fournir de nouvelles approches pour la conservation du patrimoine des sites du patrimoine mondial et des communautés qui sont en première ligne face à l'urgence climatique », a déclaré le professeur Toshiyuki Kono, Président de l'ICOMOS.

Dans le monde entier, le changement climatique constitue une menace existentielle pour les personnes, les communautés et leur patrimoine. Les prévisions indiquent que l'Afrique devrait se réchauffer plus rapidement que la plupart des autres régions du monde, ce qui signifie que ce continent déjà vulnérable sera durement touché par les impacts du changement climatique.

Le docteur Albino Jopela du Fonds africain du patrimoine mondial, co-chercheur sur le projet, a déclaré : « Malgré l'intensification de la menace, il demeure un manque d'attention aux dimensions culturelles du changement climatique, et cela est particulièrement vrai sur tout le continent africain. Le projet CVI-Africa contribuera à combler ce manque. »

« Les impacts du changement climatique entraînent déjà la perte et la destruction du patrimoine culturel à travers l'Afrique », affirme le docteur Will Megarry de la Queen's University de Belfast, chercheur principal du projet et membre du Groupe de travail sur le changement climatique de l'ICOMOS. « La façon dont ceux qui s'occupent du patrimoine culturel de l'Afrique réagissent face à la menace du changement climatique a des répercussions sur la résilience de l'ensemble de la communauté ».

« Il est urgent de réagir face au changement climatique et le projet CVI-Africa travaillera en étroite collaboration avec des professionnels du patrimoine et des chercheurs de tout le continent africain afin de mieux comprendre ce problème. En décrivant l'impact du changement climatique sur ces sites d'envergure internationale, il y a de fortes chances que le projet amène à une prise d'actions face au changement climatique. », déclare la professeure co-chercheuse Jane Downes de l'Université des Highlands and Islands, également membre du Groupe de travail sur le changement climatique.

Il est possible de prendre des décisions sur la conservation et la préservation du patrimoine culturel face au changement climatique en ayant une compréhension détaillée de la vulnérabilité d'un lieu. L'indice de vulnérabilité climatique (IVC) est une méthodologie systématique pour évaluer cette vulnérabilité. Le projet CVI-Africa va entreprendre la première mise en œuvre de l'IVC en Afrique.

« L'IVC est un outil d'évaluation rapide qui a été développé pour analyser le risque climatique des biens du patrimoine mondial en prenant en compte les impacts passés et futurs du climat sur les valeurs reconnues de ces biens », explique Jon Day, qui a co-développé l'IVC aux côtés du docteur Scott Heron à l'Université James Cook (Australie).

Le docteur Heron a ajouté, « Non seulement il évalue la vulnérabilité des valeurs patrimoniales, mais contrairement à de nombreux autres outils, il examine également la vulnérabilité des communautés qui y sont associées en se basant sur les liens culturels, économiques et sociaux qu'elles ont avec ces valeurs et leur capacité à s'adapter. »

L'IVC a été mis en pratique pour la première fois en 2018 dans la baie Shark, une zone naturelle du patrimoine mondial, située en Australie occidentale. L'année suivante l'IVC a été appliqué au patrimoine culturel sur le site du patrimoine mondial « Cœur néolithique des Orcades », au Royaume-Uni.

Le projet CVI-Africa fournira une formation fondamentale à la méthode IVC à six professionnels africains du patrimoine. Le projet sera clôturé par des ateliers sur deux sites du patrimoine mondial impactés par le changement climatique : le paysage culturel de Sukur au Nigéria et les ruines de Kilwa Kisiwani et Songo Mnara en Tanzanie. Lors de ces ateliers seront présents les six professionnels du patrimoine, des experts et des acteurs locaux et nationaux ainsi que des partenaires internationaux.

Parmi les partenaires du projet, le ministre tanzanien des ressources naturelles et du tourisme et la commission nationale nigérienne pour les monuments et musées. Les résultats des ateliers seront publiés et accessibles à tous.

De façon plus générale, le projet CVI-Africa va soutenir les communautés dans leurs efforts pour sauvegarder le patrimoine culturel, réagir face au changement climatique et trouver des formes de développement durables.

En référence au paysage culturel de Sukur, la docteure Ishanlosen Odiaua d'ICOMOS Nigéria a déclaré : « Sukur représente la difficulté à évaluer la vulnérabilité. Situé dans les monts Mandara, le long de la frontière entre le Cameroun et le Nigéria, les impacts du changement climatique ont entraîné des changements dans les économies politiques et locales avec des risques sur le

patrimoine culturel. Soutenir les communautés locales et les autorités nationales dans le développement d'outils qui s'appuient sur les expériences et les réalités locales, peut les aider à gérer ces risques et à planifier l'avenir. »

Favoriser le développement de nouvelles relations et encourager les échanges de savoir est au cœur du projet CVI-Africa. Les membres du consortium du projet ont été réunis par le Réseau Patrimoine Climatique. Ce réseau a été créé en 2019 pour mettre en avant le rôle crucial que les arts, la culture et le patrimoine peuvent jouer dans la poursuite d'un avenir fait de résilience climatique et de faibles émissions de carbone. ICOMOS est le secrétariat du Réseau Patrimoine Climatique.

Le projet CVI-Africa a été rendu possible grâce à la généreuse subvention octroyée par le Fonds de recherche sur les défis mondiaux du Conseil de recherche sur les arts et les sciences humaines du Royaume-Uni. La subvention a été financée dans le cadre d'un projet de démonstration organisé par le ministère britannique du Numérique, de la Culture, des Médias et du Sports (DCMS).

Le site internet du projet : <https://cvi-africa.org/>

Généreusement financé par :

